

# ETAT DES LIEUX DE LA PRISE EN CHARGE EN KINESITHERAPIE DES PATIENTS ATTEINTS DE SCLEROSE LATERALE AMYOTROPHIQUE (SLA)

Anna GILLOT, kinésithérapeute, centre SLA de Lille

## Problématique

Constat fréquent dans plusieurs centres SLA : patients en difficulté pour trouver des kinésithérapeutes libéraux, insatisfactions exprimées sur la prise en charge.

Quelle proportion de patients est concernée par ces difficultés ? Quels freins au suivi en libéral peuvent être identifiés ?

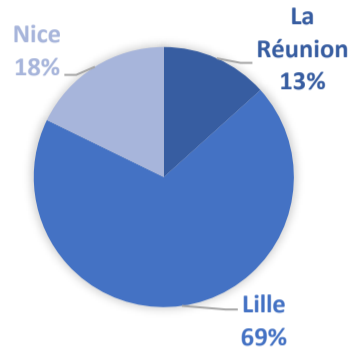
## Méthode

Questionnaire en ligne rempli par les kinésithérapeutes des centres après entretien avec les patients (élaboration avec A. ASTIER, F. MEILLAND centre SLA de Lyon, et LM SCHMIDT centre SLA de Rennes). Recueil des données : du 07/01/26 au 15/06/26.

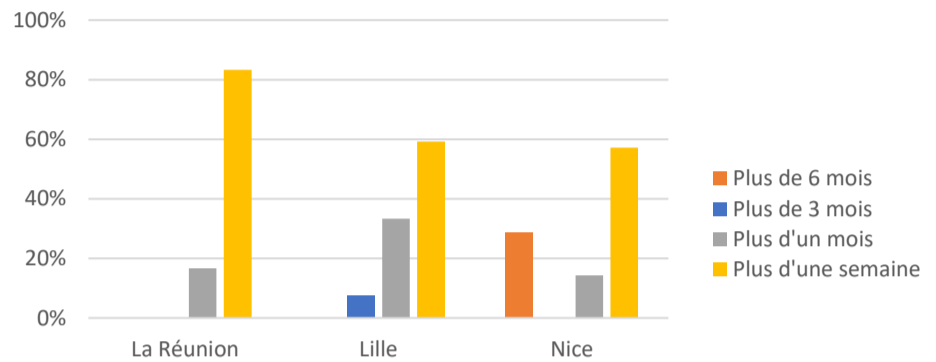
## Résultats

45 réponses.

### Centres répondants

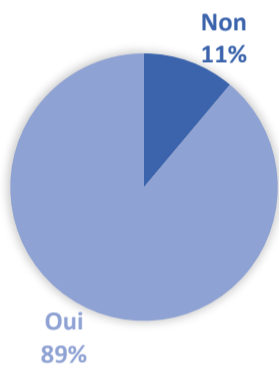


### Délais d'intervention des libéraux en fonction des centres

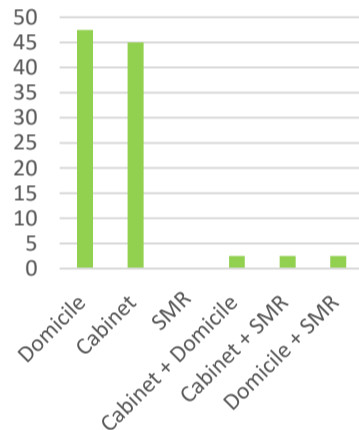


## Prise en charge en kinésithérapie libérale

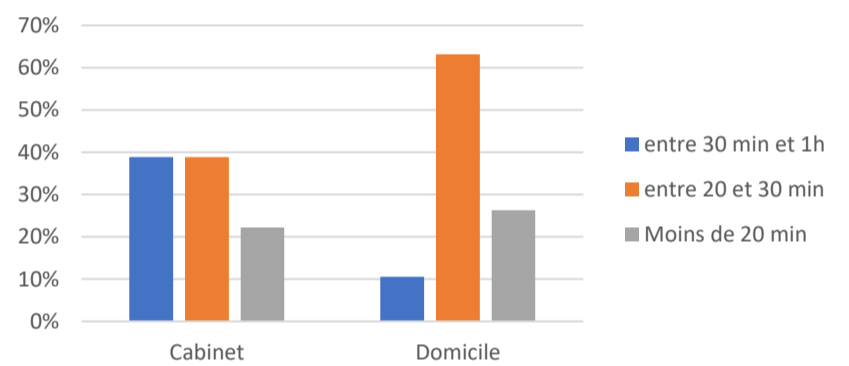
### Patients suivis



### Lieux



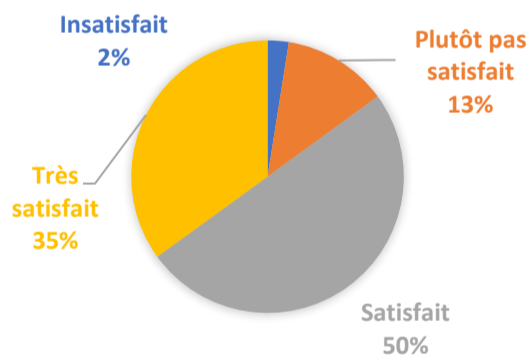
### Durée



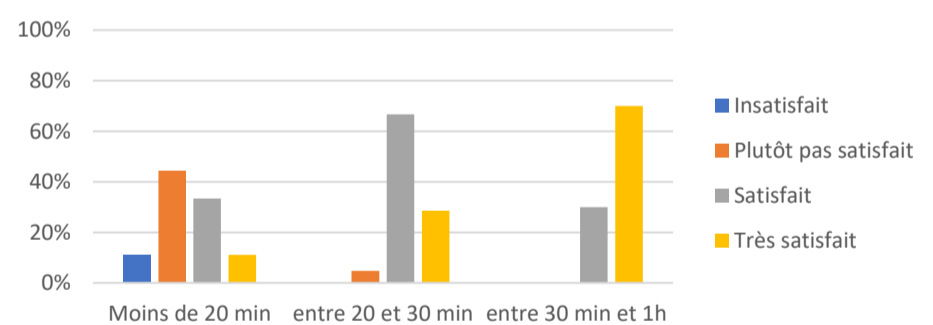
Nombre de séance par semaine : 45% ont 3 séances, 37,5% 2, 10% 5, 5% 1 et 2,5% 4.

## Satisfaction des patients

### Globale



### En fonction du temps de séance



## Motifs de refus de soin

**Kinés libéraux** 60%  
Pas de déplacement à domicile  
**Emploi du temps plein**  
Pas suffisamment de temps

**Patients** 40%  
Stable (SOD1)  
Ne voit pas l'intérêt (DFT)

## Discussion

**Prise en charge en kinésithérapie reconnue** : 89% des patients bénéficient d'un suivi régulier, avec un taux de satisfaction global élevé. La plainte initiale entendue ciblerait la difficulté d'initiation du suivi.

**Temps de séance = vecteur de la qualité des soins** : le niveau de satisfaction est corrélé à la durée de la séance individuelle. La SLA impose un suivi global et individuel qui ne tolère pas les séances courtes ou multitâches (alliance thérapeutique, technicité, conseils et adaptations...).

**Disparités géographiques** : l'offre de soin varie selon le territoire. L'accès à un kinésithérapeute libéral disponible et acceptant le domicile dépend du lieu d'habitation, créant une inégalité de chance dans l'évolution de la maladie et posant la question de la répartition de l'offre libérale.

### Biais de l'étude :

- échantillonnage : petite population étudiée, non représentatif
- sélection : patients se déplaçant au centre et vu par le kiné du centre uniquement

## Conclusion

La qualité des soins en libéral est largement validée par les patients, mais l'accès initial reste conditionné par des disparités territoriales. Garantir des séances individuelles longues et revaloriser la prise en charge à domicile apparaissent comme des leviers majeurs pour lever les freins du suivi libéral.